



S.A.M.

REVUE HISTORIQUE DE LA

Société d'Archéologie Militaire

Association selon la loi du 1er juillet 1901 - Déclarée le 3 décembre 1972

N° 65 - SEPTEMBRE 2005



*Elève du camp de Mars.
1793.*

J. lith. de Delapack.

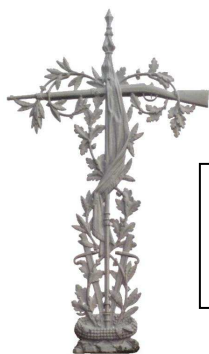
Président : Philippe POUX

20, boulevard de la Libération - 94 300 Vincennes - Tél : 01 43 98 90 29

Fondateurs : Robert DEJOURS ♀ - Jean-Quentin DOUBLET ♀

Présidents d'Honneur : Bernard CESARIO - René MAUSSION

Siège social : 146, rue La Morinière - 85220 - Commequiers - Tél : 02 51 54 11 48



UNE CROIX BIEN SINGULIERE : LA CROIX « CHASSEPOT »



Par Daniel Aubret
Samiste Vendéen

Sur tout notre territoire, l'architecture des monuments ou des tombes militaires nous réserve de bien belles surprises et souvent nous pose beaucoup de questions. La croix « Chassepot » est de celle là.

« Chassepot », un nom bien connu des collectionneurs d'armes, est le premier fusil à aiguille de l'Armée Française, il fut aussi le symbole des combats de 1870. On le retrouve tout naturellement sur une croix rappelant le sacrifice de certains hommes ou pour marquer un événement de cette période sombre de notre histoire.

Il aura fallu un heureux hasard pour que je découvre cette œuvre d'art. Passionné d'histoire militaire, je recherche depuis plusieurs années l'histoire des soldats de ma commune : Le Poiré sur Vie – Vendée, 243 Morts pour la France depuis la guerre de 1870. En novembre 2001, ayant fait les honneurs de la presse départementale, j'ai reçu un soir un appel m'indiquant une tombe isolée, dans le département de la Sarthe, d'un soldat de ma commune décédé en 1871. Une visite fut rapidement organisée et par une belle journée de décembre je fis le voyage vers la Sarthe. Monsieur Morgand, mon aimable correspondant me conduisit dans un bois de la commune de Crissé sur les contreforts des Alpes Mancelles et je pus, non sans émotions, découvrir cette fameuse tombe.



Immédiatement je fus frappé par l'isolement et le cadre (cette tombe est perdue au milieu d'une châtaigneraie du domaine du château de l'Hopiteau) mais également par la forme de la croix qui orne ce tombeau. La croix est composée d'une pièce de fonderie dont le montant est constitué par un drapeau tricolore sur lequel on peut lire en lettre d'or « Mort pour la Patrie ». La traverse est composée d'un petit fusil légèrement incliné vers la gauche ; une observation plus précise me révéla qu'il s'agissait d'une carabine à verrou. De part et d'autre, au pied, deux baïonnettes sont pointées vers le bas. L'ensemble est enlacé par une branche de laurier et une branche de chêne. Je fis remarquer à mon guide que la croix possédait encore des couleurs, il me répondit qu'elle fut rénovée dans les années 50 par le descendant du baron d'Argenton qui fit élever ce tombeau. Cette tombe taillée dans le granit de la région était entourée d'une grille métallique dite réglementaire. Enfin, sur la pierre tombale à côté d'un crucifix, une plaque de métal me révéla



l'identité de celui qui reposait en ce lieu : « André Gréaud, Garde Mobile au 1^{er} Bataillon de La Vendée, né le 31 mai 1848 à la Durantière, Paroisse du Poiré sur Vie (Vendée). Trouvé mort en ce lieu à la suite de la bataille du 15 janvier 1871. Priez Dieu pour lui. ».

Pour en savoir plus, je fus obligé de me plonger dans le conflit de 1870-71. Je me procurai un exemplaire de la Guerre Franco-Prussienne du Lt Colonel Rousset (en 2 volumes) et je pus reconnaître le petit fusil pour le Chassepot* et ses baïonnettes plantées aux pieds. Je réussis également à retrouver et à prendre contact avec les descendants du soldat.

Raconté ici mon enquête, qui dura plusieurs années, sur l'histoire tragique de ce soldat serait trop long, bien que plusieurs rencontres et événements importants émaillèrent ma vie. Peut-être qu'un jour (il le mérite) je vous raconterai l'histoire du soldat Gréaud.

Je croyais cette fameuse croix unique. Bien que travaillant dans la métallurgie, fabriquer un moule pour ne couler qu'une seule pièce me semblait douteux. Toutes les personnes éclairées de la Sarthe que j'ai contacté le pensaient également, mais ils ne connaissaient aucun autre exemplaire, du moins dans leur département.

Soldat de France U.N.C. je reçois régulièrement « La Voix du Combattant » et en octobre 2004 sous la rubrique « Livre » figurait : Le Guide des monuments de la 1870-1871 de La Haute-Marne. Sur la couverture de cet excellent petit livre (édité sous l'égide de l'U.N.C.) figurait la même croix que celle de La Sarthe ! Immédiatement je commandais l'ouvrage et je reçus la confirmation que les croix étaient identiques et qu'il en existait au moins une autre en France.



La croix d'Orges, car c'est dans le cimetière de cette commune quelle se situe, orne une tombe où reposent 6 soldats « Morts pour la Patrie », victimes des combats de décembre 1870 :

J.B. Bonnemain Sergent Fourier

Rousse Artificier

Ernest Lemonier

Charles Humblot de Chalvraines H. M.

Deux inconnus

25 décembre 1870

Les seules différences avec celle de Crissé c'est que sur le drapeau il est indiqué « Mort pour la France » et que seul celui-ci est colorisé. L'auteur qui n'est autre que le président de l'Union

Nationale des Combattants de La Haute-Marne, M. Henry Dutailly, indique dans son texte accompagnant la photo qu'il ne connaissait aucun autre exemplaire. Contacté par courrier, il m'indiqua que lui aussi doutait de la chose, il pensait qu'elle avait dû être fabriquée dans sa région ; l'industrie de fonderie étant à l'époque assez développée, mais il en avait aucune preuve.

En janvier 2005, par l'intermédiaire de M. Dutailly, le Délégué Général pour la Marne du Souvenir Français, M. Christian Michel me contacta. Il m'indiqua la présence de trois croix « Chassepot » sur son département, mais toutes relatives à des faits de la guerre 14-18. Voici les descriptions qu'il m'avait fait parvenir, pour les deux premières les photocopies étant très mauvaises je ne peux ici reproduire les photos :

- A Vouzy, sur les bords de la Somme-Soude à proximité du moulin.
1914-1918
Stèle en pierre surmontée d'une croix formée d'un drapeau et d'un fusil
(fonte moulée). Hauteur totale 2m40.
Inscriptions :

* A noter aussi la description du fusil Chassepot dans le bulletin d'octobre 2000 de la S.A.M.

« A la mémoire de Durand Sous Lieutenant pilote, Mazon Adjutant Chef Observateur, Castagnier Sergent radio, morts en ce lieu le 26 février 1918 victimes d'un accident d'aviation, cette croix a été érigée.
Passant P. P. eux. »

Point de chute 24m50 face à la croix.

- A Nanteuil-la-Forêt, à gauche d'un chemin forestier prenant sur la D.22 allant à Fleury-la-Rivière, à 1 Km du croisement avec la D.385. Devant des petits pavillons en maçonnerie au coin d'un chemin de terre pénétrant dans les bois.

Inscriptions :

« Passant souvient toi de nos camarades tombés dans ce bois pour la France. Prie Dieu pour eux. » 35^e R.I. . 3 août 1918.

- A Talus-Saint-Prix, dans le cimetière, tombe du soldat Emile Lefèvre, Mort pour la France le 25 janvier 1919.



Cela fait cinq croix, dont trois dans la Marne relatives à 14-18 (peut-être un reliquat de stock ?). Mais ce n'est pas fini, M. Michel m'indiqua également la présence d'une sixième croix en Loire-Atlantique ! Elle se trouve sur le territoire de la commune de La Chapelle-sur-



Erdre et est appelée : « Croix de La Rablais » du nom du proche château. Elle fut érigée en 1873 par le Docteur Chrysostome Ricordeau et se situe sur le talus de l'ancienne route de La Chapelle à Nantes, à 100m du ruisseau de La Ménardais. Identique aux autres croix, on peut lire sur son socle la date de 1873 17-7bre. La date ne correspondant à aucun décès de soldat de la commune, il faut donc se tourner vers l'événement militaire. D'après le Lt Colonel Rousset, le 5 septembre 1873 la France régla à l'Allemagne le dernier versement de la dette de guerre. Le 16 septembre 1873 les dernières troupes allemandes quittent Verdun et marquent ainsi la fin de l'occupation militaire qui suivit la défaite de 1870. Le 17, le territoire français, amputé de l'Alsace et de La Lorraine, retrouve sa complète autonomie. Cette croix fut donc élevée pour marquer

la fin du conflit de 1870, mais aussi pour rappeler au passant qu'il faudra certainement un jour, récupérer ce que nous avons perdu ce jour là.

Tous les protagonistes de cet article ignorent d'où provient cette croix et qui l'a fabriquée. Chers (es) Samistes si vous détenez des renseignements, où si vous connaissez une ou plusieurs croix dans votre département, j'espère que vous aurez l'amabilité de me le faire savoir. Si un lecteur de la Marne pouvait me transmettre des photos des croix de ce département, je le remercie par avance.

Vous pouvez me contacter à cette adresse E-mail :

mpsv@memorial-poiresurvie.fr

Vous pouvez commander le Guide des monuments de la de 1870-1871 de la Haute-Marne à : U.N.C. Haute-Marne BP 112, 52004 Chaumont Cedex ; Prix : 8€ franco de port.

Crédit photos : la photographie de la tombe d'Orges provient du Guide de la Haute-Marne, celle du Talus-St-Prix de Christian Michel, les autres sont de Daniel Aubret.